

Jean Conte  
(1830-1888)

**Acis et Galatee**  
(Cantate)

(1855)

text de Camille du Locle

**libretto**

## SCÈNE I.

Galatée: L'astre aux rayons d'argent sur les mers luit encore  
Cependant le zéphir matinal a frémi  
les portes d'Orient s'entrouvrent à demi  
sous les doigts rosés de l'aurore  
À mon char ô flots bleus ouvrez un doux chemin  
Je vais au bord des eaux cueillir la fleur que j'aime  
tandis que Polyphème  
est encore enfermé dans son antre lointain.

Au fond de son palais sauvage  
Le cyclope est plongé dans un épais sommeil  
concerts délicieux des bois et du rivage  
Ah! Gardez-vous de hâter son repos!  
Ah! Gardez-vous de hâter son réveil!  
Brise parfumée  
qui viens caresser mes cheveux  
retiens si tu le peux  
ton haleine embaumée  
flots qui roulez en mugissant  
vers la grève écartée  
obéissez à Galatée  
Et murmurez plus doucement  
Et vous chanteurs harmonieux  
Hôtes légers du bois sonore  
rendez plus doux encore  
Vos chants mélodieux

Vers les rives fertiles  
où fleurit l'oranger  
Ô mes dauphins agiles  
guidez mon char léger  
Je veux remplir mes corbeilles  
de fleurs  
fraîches et vermeilles  
J'aime comme les abeilles  
leurs pénétrantes senteurs  
Ah! Parmi les marjolaine  
les mugets courir dans les vastes plaines  
Et joyeuse par centaines  
lier d'odorants bouquets  
Vers les rives fertiles  
où fleurit l'oranger  
Ô mes dauphins agiles  
guidez mon char léger

SCÈNE II.

Acis:           Quels doux accents font retentir les airs  
Salut à Galatée, à la nymphe charmante,  
Comme une autre Cypris sortant des flots amers

Galatée:       Salut jeune berger dont la voix est si tendre  
tu conduis tes troupeaux parmi ces myrthes verts

Acis:           Ce sont mes robustes génisses,  
dont les pas ont conduit les miens  
jusqu'au bord de ces précipices

Galatée:       C'est pour cueillir des fleurs que sur ces bords je viens

Acis:           Comme sa voix est douce et tendre  
elle est plus belle qu'un beau jour  
rien qu'à la voir et qu'à l'entendre  
mon coeur bat d'espoir et d'amour

Galatée:       Comme sa voix est douce et tendre  
Acis est beau comme le jour  
Mais partons  
C'est assez l'entendre  
car j'ai juré de fuir l'amour!  
adieu...

Acis:           Crains le cyclope ô blanche Galatée

Galatée:       Adieu je vais cueillir la moisson projetée  
Va joindre tes troupeaux sous ces hêtres épais

Acis:           Viens plutôt t'asseyant sous leur ombrage frais  
Écouter les accents que ma flûte soupire  
à ses refrains touchants  
les nymphes de l'Etna souvent daignent sourire

Galatée:       Adieu berger je crains tes discours et tes chants

Acis:           Comme sa voix est douce et tendre  
Elle est plus belle qu'un beau jour  
Rien qu'à la voir et qu'à l'entendre  
Mon coeur bat d'espoir et d'amour

Galatée:       Comme sa voix est douce et tendre  
Acis est beau comme le jour  
Mais partons  
C'est assez l'entendre  
car j'ai juré de fuir l'amour!

Acis: Sais-tu la meilleure chose  
qui soit sous l'azur du ciel  
Ce n'est la saveur du miel  
ni le parfum de la rose  
mais un bonheur radieux  
qui fait l'homme égal aux Dieux  
La félicité suprême  
C'est d'aimer et qu'on vous aime  
Goûtons ce nectar si doux  
vidons la coupe enivrante  
Ô ma nymphe ô mon amante  
ma Galatée aimons-nous

Galatée: Mon front rougit une pudeur divine  
voile à demi mes yeux  
Et mon coeur agité bondit dans ma poitrine  
Instant délicieux !

Acis: Elle rougit une pudeur divine  
Se peint dans ses beaux yeux  
son coeur agité bat dans sa blanche poitrine  
Instant délicieux

Galatée: Tu m'aimes

Acis: Si je t'aime ô ma nymphe chérie  
pour toi je donnerais et mon sang et ma vie

Galatée: Tu m'aimeras toujours

Acis: Tant que mes noirs taureaux  
Aimeront le lotus qui croît au bord des eaux.

Galatée: Viens Écoute à ton tour ô beau berger Je t'aime  
Dieu fuis fuis cher Acis  
Ô terreur Polyphème

### SCÈNE III.

Polyphème: Galatée Ah! L'amour a dirigé mes pas  
Je te cherchais Eh quoi tu ne me réponds pas  
Pourquoi détourner à ma vue  
tes regards doux comme le lait  
pourquoi pâlir nymphe ingénue  
Est-ce donc ma barbe touffue  
qui te fait peur et te déplaît  
Ingrate ma jalouse rage  
ferait payer cher cet outrage  
au mortel plus heureux que moi  
qui changeant ton humeur sauvage  
saurait se faire aimer de toi

Acis: Ô Dieux sauveurs !

Polyphème: Acis

Galatée: Fuis sa colère

Polyphème: Fuir Où trouverait-il un asile assuré  
Se cachât-il dans le sein de la terre  
au fond des eaux dans le ciel azuré  
Acis mourra je l'ai juré

Acis: Ô mon père ô ma mère ô Faune ô Syméthée  
Secourez votre fils sauve-moi Galatée

Galatée: Ah! Crains du moins la foudre et les dieux offensés  
quel est son crime hélas

Polyphème: Tu l'aimes c'est assez

Acis: Ô mortelle terreur l'effroyable tempête  
qui bientôt sur ma tête  
Va terrible éclater  
Rien ne peut l'arrêter

Galatée: Ô mortelle terreur l'effroyable tempête  
qui bientôt sur sa tête  
Va terrible éclater  
Rien ne peut l'arrêter

Polyphème: Ma jalouse colère amasse une tempête  
qui bientôt sur sa tête  
Va terrible éclater  
Rien ne peut l'arrêter

Polyphème: L'Olimpe tout entier armé pour te défendre  
ne saurait préserver tes jours  
dussé-je être réduit en cendre  
Meurs!  
*(Il lance contre Acis un rocher énorme)*

Acis. *(tombant mortellement frappé)*  
Adieu Galatée adieu

Galatée: Je l'aime et je te hais monstre veux-tu l'entendre  
Acis, adieu je t'aime et t'aimerai toujours  
prodige miracle merveille  
Les Dieux les justes Dieux ont entendu mes pleurs  
Le sang d'Acis rosée abondante et vermeille  
Se change en onde fraîche au clair cristal pareille  
Et déjà court parmi les fleurs

Polyphème: Prodige miracle merveille

Acis: *(changé en fleuve et du milieu des eaux)*  
Sèche tes larmes Galatée  
les dieux ont fait de ton Acis  
Une source à l'onde argentée  
de ta beauté toujours épris  
ses flots purs traversant les ondes  
Jusques dans tes grottes profondes  
iront baiser tes pieds chéris  
Et toi cyclope sanguinaire  
prends garde à l'étranger  
qui sur ces bords viendra  
Ulysse un jour me vengera  
en te privant de la lumière

Acis et  
Galatée: Jupiter punit les forfaits  
Il étend sa main secourable  
Sur le faible et le misérable  
Et l'univers est plein de ses bienfaits

Polyphème: Jupiter punit les forfaits  
hélas qu'ai-je fait, misérable  
Oracle terrible effroyable  
par toi je perds le repos pour jamais

FIN